AVERTISSEMENT.

SI l'eſtime du Public répondoit toujours à ſon empreſſement pour un Livre, je ne ſerois pas mal fondé à juger favorablement de mon entrepriſe; & trois Editions des deux premiers Tomes, dont la vente ne s'eſt pas refroidie dans l'eſpace d'une année, me mettroient peut-être en droit d'en tirer des concluſions aſſez flateuſes. Mais une longue expérience m'a trop appris comment ces apparences de ſuccès doivent être expliquées. J'ai reconnu par l'exemple d'une infinité d'Ecrivains, & quelquefois par le mien, que ſouvent les ſuffrages du Public tombent moins ſur la forme que ſur la matiere d'un Ouvrage; c'eſt-à-dire, qu'en faveur de l'utilité ou de l'agrément du ſujet, on fait grace de ſes fautes à l'Auteur: diſtinction humiliante, qui réduit ſon partage à l'indulgence. Ma rigueur n'ira pas ſi loin pour moi-même, que je veuille me faire abſolument l'application de cette remarque; mais après avoir déclaré qu'une juſte défiance de mes forces me retient du moins dans le doute, je n'en aurai que plus de hardieſſe à vanter le mérite de mon ſujet, lorſque je fais ſi peu de fond ſur celui de mon travail.

Le troiſiéme Tome de l'Hiſtoire générale des Voyages, offre une variété extrême de choſes utiles & curieuſes. Il n'eſt plus néceſſaire ici de plaider pour le déſordre des récits, & pour la ſechereſſe des deſcriptions. Le Plan de l'Ouvrage, dont l'execution n'a pû commencer proprement qu'au quatriéme Livre, parce que les premieres découvertes des Portugais, & les anciennes Relations Angloiſes n'étoient pas ſuſceptibles de l'ordre qu'on s'eſt propoſé, ſe trouve déſormais rempli avec une fidélité qui ne ſera plus ſujette à ſe démentir. Les Journaux des Voyageurs deviennent plus intéreſſans dans leurs extraits. Les réductions forment des corps réguliers, qui portent toujours le double caractere de l'agrément & de l'inſtruction. Les Mœurs, les Uſages, la Géographie, l'Hiſtoire civile & naturelle, &c. ſont traités méthodiquement. En un mot, je ne vois plus d'apologie à faire, dans la ſuite de ce Recueil, que pour quelques Voyageurs moins éclairés, ou moins attentifs, dont on ne diſſimulera point les défauts, mais qu'on n'a pas dû ſupprimer dans un Ouvrage où l'on ſe propoſe de recueillir toutes les Relations de Voyages.